

The Hill We Climb

Poème d'Amanda Gorman

lu par son auteure au cours de la cérémonie d'investiture de Joseph Robertine Biden
à Washington, le 20 janvier 2021



The Hill We Climb

When day comes, we ask ourselves, where can we find light in this never-ending shade?

The loss we carry. A sea we must wade.

We braved the belly of the beast.

We've learned that quiet isn't always peace, and the norms and notions of what "just" is isn't always justice.

And yet the dawn is ours before we knew it.

Somehow we do it.

Somehow we weathered and witnessed a nation that isn't broken, but simply unfinished.

We, the successors of a country and a time where a skinny Black girl descended from slaves and raised by a single mother can dream of becoming president, only to find herself reciting for one.

And, yes, we are far from polished, far from pristine, but that doesn't mean we are striving to form a union that is perfect.

We are striving to forge our union with purpose.

To compose a country committed to all cultures, colors, characters and conditions of man.

And so we lift our gaze, not to what stands between us, but what stands before us.

We close the divide because we know to put our future first, we must first put our

La colline que nous gravissons

Un jour vient où nous nous demandons : où trouver la lumière dans cette obscurité sans fin ?

La perte que nous portons. Un océan qu'il nous faut parcourir.

Nous avons bravé le ventre de la bête.

Nous avons appris que la tranquillité n'était pas toujours la paix, et que l'idée que l'on se fait de ce qui « juste » n'était pas toujours la justice.

Et pourtant l'aurore nous arrive sans que nous l'ayons vue venir.

Quoi que nous fassions.

D'une manière ou d'une autre, nous avons survécu, témoins d'une nation qui n'est brisée, mais simplement inachevée.

Nous, les héritiers d'un pays et d'une époque où une chétive jeune Noire famélique, petite fille d'esclaves élevée par sa seule mère, peut rêver de compter un jour parmi les présidents, et se retrouve simplement déclamant devant l'un d'eux.¹

Et, oui, nous sommes loin d'être parfaits, loin d'être sans tache, mais ce n'est pas une union parfaite que nous nous efforçons de former.

Nous nous efforçons de forger une unité autour d'un projet.

Former un pays engagé auprès de toutes les cultures, toutes les couleurs, tous les aspects et toutes les conditions de l'homme.

Et c'est ainsi que nos regard se tournent non pas vers ce qui nous sépare, mais vers ce qui se tient devant nous.

Parce que nous savons mettre notre avenir au premier plan, nous devons combler le

¹ J'avoue que là, je ne suis pas certain de ce qu'elle veut dire... (N. D. T.).

differences aside.
We lay down our arms so we can reach out our arms to one another.
We seek harm to none and harmony for all.
Let the globe, if nothing else, say this is true.
That even as we grieved, we grew.
That even as we hurt, we hoped.
That even as we tired, we tried.
That we'll forever be tied together, victorious.
Not because we will never again know defeat, but because we will never again sow division.
Scripture tells us to envision that everyone shall sit under their own vine and fig tree, and no one shall make them afraid.
If we're to live up to our own time, then victory won't lie in the blade, but in all the bridges we've made.
That is the promise to glade, the hill we climb, if only we dare.
It's because being American is more than a pride we inherit.
It's the past we step into and how we repair it.
We've seen a force that would shatter our nation, rather than share it.
Would destroy our country if it meant delaying democracy.
And this effort very nearly succeeded.
But while democracy can be periodically delayed, it can never be permanently defeated.

In this truth, in this faith we trust, for while we have our eyes on the future, history has its eyes on us.
This is the era of just redemption.
We feared at its inception.
We did not feel prepared to be the heirs of such a terrifying hour.
But within it we found the power to author a new chapter, to offer hope and laughter to ourselves.
So, while once we asked, how could we possibly prevail over catastrophe, now we assert, how could catastrophe possibly prevail over us?
We will not march back to what was, but move to what shall be: a country that is bruised but whole, benevolent but bold, fierce and free.
We will not be turned around or interrupted by intimidation because we know our inaction and inertia will be the inheritance of the next generation, become the future.
Our blunders become their burdens.
But one thing is certain.
If we merge mercy with might, and might with right, then love becomes our legacy and change our children's birthright.

So let us leave behind a country better than the one we were left.
Every breath from my bronze-pounded chest, we will raise this wounded world into a wondrous one.

fossé en mettant de côté nos différences.
Nous déposons nos armes, permettant ainsi à nos mains de se tendre vers l'autre.
Nous ne voulons le mal pour personne. Nous voulons l'harmonie pour tous.
Permettons au moins à ce monde de reconnaître que là est la vérité.
Grandir même dans le deuil.
Espérer même dans la douleur.
Persévérer même dans la fatigue.
Rester unis à jamais dans la victoire.
Non parce que nous ne connaissons plus jamais la défaite, mais parce que nous ne sèmerons plus jamais la division.
Les Écritures nous enseignent que chacun sera assis sous son figuier dans sa propre vigne, et que personne ne lui fera plus peur.
Si nous élevons nos existences à la hauteur de notre temps, alors ce n'est pas l'épée qui nous donnera la victoire, mais les ponts que nous aurons bâtis.
Telle est la joie promise, la colline qu'il nous faut gravir, pour peu que nous l'osions.
Parce qu'être Américain, c'est davantage qu'un héritage de fierté.
C'est savoir affronter le passé pour le réparer.
Nous avons vu une force désireuse de briser notre nation plutôt que la partager.
Elle voulait détruire notre pays en faisant reculer la démocratie.
Et cette force a été bien près de réussir.
Mais s'il peut arriver que la démocratie recule, elle ne saurait être définitivement vaincue.
C'est dans cette vérité que nous mettons notre foi, car si nous avons les yeux fixés sur l'avenir, nous sommes sous le regard de l'histoire.
Ceci est l'ère d'une juste rédemption.
Au commencement, nous avons peur.
Nous ne nous sentions pas préparés à hériter d'un moment aussi terrifiant.
Mais c'est au sein de cette vérité que nous avons trouvé la force d'écrire un nouveau chapitre, de nous offrir à nous-mêmes espoir et joie.
Ainsi, après nous être demandé comment nous prémunir de la catastrophe, nous affirmons à présent : comment la catastrophe pourrait-elle avoir raison de nous ?
Nous ne marcherons pas vers ce qui fut, mais vers ce qui sera : un pays meurtri mais entier, bienveillant mais audacieux, fier et libre.
Aucune menace ne nous fera reculer ou renoncer, parce que nous savons que les générations futures hériteraient de notre inaction et de notre inertie.
Ils devraient supporter le fardeau de nos erreurs.
Mais une chose est sûre.
Si nous combinons miséricorde et puissance, puissance et droit, c'est un héritage d'amour que nous aurons à léguer, un héritage qui changera les droits naturels de nos enfants.
Laissons donc derrière nous un pays meilleur que celui qu'on nous avait laissé.
Chaque souffle de ma poitrine d'airain poussera ce monde meurtri vers un monde merveilleux.

We will rise from the golden hills of the West.
We will rise from the windswept Northeast where our forefathers first realized revolution.

We will rise from the lake-rimmed cities of the Midwestern states.
We will rise from the sun-baked South.
We will rebuild, reconcile, and recover.
And every known nook of our nation and every corner called our country, our people
diverse and beautiful, will emerge battered and beautiful.

When day comes, we step out of the shade of flame and unafraid.
The new dawn balloons as we free it.
For there is always light, if only we're brave enough to see it.

If only we're brave enough to be it.

Nous surgirons des collines d'or de l'Ouest.
Nous surgirons du Nord-Est balayé par les vents où nos ancêtres firent naître la
révolution.
Nous surgirons des cités entourées de lacs des états du Midwest.
Nous surgirons du Sud baigné de soleil.
Nous reconstruirons, nous réconcilierons, nous restaurerons.
Dans les moindres confins connus de notre nation et dans chacun des lieux que nous
appelons notre pays, notre peuple émergera, chancelant, dans sa toute diversité et toute
sa beauté.
Le jour venu, nous surgirons, sans peur, de l'ombre de la flamme.
Ballons nouveaux lâchés dans l'aube naissante.
Car il y a toujours une lumière, pour peu que nous soyons assez braves pour la
regarder.
Pour peu que nous soyons assez courageux pour être cette lumière.

Traduit par Gérard Sirhugues
<https://letraitremot.pagesperso-orange.fr/>
letraitremot@gmail.com